L'Oiseau bleu
ISSN : 2781-954X
Éditeur : Université de Lille

9 | 2025
Féminicides et violences contre les femmes dans les fictions pour la jeunesse

Abécédaire de la forêt

Thierry Charnay

http://www.peren-revues.fr/loiseaubleu/1273

Référence électronique
Thierry Charnay, « *Abécédaire de la forêt* », *L'Oiseau bleu* [En ligne], 9 | 2025, mis en ligne le 21 mai 2026, consulté le 25 novembre 2026. URL : http://www.peren-revues.fr/loiseaubleu/1273

Abécédaire de la forêt

Thierry Charnay

RÉFÉRENCE(S) :

Abécédaire de la forêt, Pascale Auraix-Jonchière, Frédéric Calas, Christiane Connan-Pintado, Agata Jackiewicz et Catherine Tauveron (dir.), Honoré Champion 2024, 394 p.

TEXTE

1 *L'Abécédaire de la forêt* est un original et précieux ouvrage collectif de 394 pages dirigé par Pascale Auraix-Jonchière, Frédéric Calas, Christiane Connan-Pintado, Agata Jackiewicz et Catherine Tauveron, paru en 2024 chez Honoré Champion. Il comporte en outre une bibliographie sélective cependant très riche, un index des noms propres, un autre des oeuvres qui peut être une piste de lecture pour butiner par exemple *La Belle au bois dormant* dans les différents articles, la liste des contributeurs sans toutefois préciser les entrées dont ils sont responsables, ainsi qu'une table des matières très pratique pour se repérer rapidement.

2 Le paratexte de la quatrième de couverture, qui reprend des éléments de l'Introduction par Frédéric Calas, précise qu'il ne s'agit pas d'un dictionnaire comme les autres, même si l'ordre alphabétique pilote les rubriques, car il croise les réflexions des spécialistes de différentes disciplines : littérature de l'Antiquité à nos jours, linguistique, biologie, écologie, droit, et médecine vétérinaire, mais pas d'ethnologie. Il est donc éclectique, très varié, à la fois bien documenté avec de nombreuses références à chaque rubrique, et très agréable à lire, évitant les poncifs et autres idées reçues. L'abécédaire court des articles « Album-Forêt-Couleurs » rédigé par Christiane Connan-Pintado et « Album-Forêt réenchantée » de Catherine Tauveron, toutes les deux spécialistes de la littérature d'enfance et de jeunesse, à « Zoonoses », terme peu connu renvoyant aux maladies que l'humain partage avec l'animal, proposé par David Gomis qui est vétérinaire, spécialiste de la faune sauvage et de la biodiversité.

3 Chaque notice renvoie à d'autres notices parentes et complémentaires, incitant à une lecture paradigmatique. Ainsi la première renvoie à « Conte » de la même autrice, la suivante à « Conte » également, ainsi qu'à « Expérience sensorielle » de Frédéric Calas et Agata Jackiewiz, et à « Forêt enchantée » d'Anne-Marie Garagnon et Frédéric Calas. L'entrée originale « Canopée » par exemple est confiée à une spécialiste de physiologie végétale et botanique, Catherine Lenne, qui renvoie à « Bois » et « Forêt-écosystème » dont elle est également l'autrice, ainsi qu'à « Forêt primaire » de Xavier Morin, chercheur en écologie forestière et Guillaume Papuga, biologiste, traçant ainsi une sorte de paradigme scientifique. Catherine Lenne rédige également la notice « Communications » qui guide le lecteur vers « Intelligence des arbres » et la surprenante « Mycorhize » dont elle est aussi l'autrice, ainsi que « Champignons » de Camila Leandro, spécialiste de la conservation de la biodiversité, rédactrice également de plusieurs notices. Ce qui tend à montrer qu'il existe deux discours parallèles, l'un scientifique et l'autre artistique.

4 L'entrée « Forêt » est logiquement très riche puisqu'elle comporte six notices auxquelles il convient d'ajouter celle de « Bialowieza » en Pologne, une découverte, celle de « Fontainebleau » et celle de « Brocéliande ». Trois relèvent du paradigme scientifique : la « Forêt-écosystème », la « Forêt primaire » et la « Forêt-jardin ». Cela étant, la forêt, et la nature en général, n'est pas opposée à la culture, c'est une alliance, elles se complètent, et le paysan y trouve des ressources qu'il utilise, qu'il s'agisse des gibiers, des champignons, des fruits, des plantes, notamment guérisseuses comme celles de la Saint Jean. A plusieurs reprises, la paysanne-poète occitane Marcelle Delpastre, dans *Les chemins creux. Une enfance limousine*, aborde cette connivence entre le paysan et la forêt, comme dans cet extrait en parlant de la soeur de son grand-père qui habitait sous le même toit : « Elle savait mettre les fleurs de lis dans l'eau-de-vie, pour les coupures, et les racines de petite mauve elle les faisait bouillir pour calmer les douleurs[1] ». Les trois autres relèvent du paradigme artistique : la « Forêt enchantée », la « Forêt évocation » et la « Forêt romantique ». Puis, la forêt de « Bialowieza », sanctuaire de la biodiversité, vierge de la main de l'humain, fragile mais protégée, s'oppose à celle de « Fontainebleau », anthropisée, forêt des artistes, des touristes et des randonneurs, toujours menacée d'interventions

intempestives. De nombreux romanciers et poètes l'ont célébrée et défendue : Gautier, Sand, Musset, Hugo, Lamartine, Nerval, entre autres. Ces deux forêts s'opposent à leur tour à celle de Brocéliande, terre mythique, haut lieu de l'imaginaire celte et de la légende arthurienne concrétisés par les sites actuellement présentés aux touristes qui en effectuent le parcours et participent ainsi à son élaboration.

5 De plus, la forêt est habitée d'une part par des humains, d'où les entrées « Ermite », « Bûcheron », « Sorcières et fées » (avec insistance sur les sorcières), et la présence du rebelle « Robin des bois » qui s'y cache et y opère des embuscades, ainsi que par des animaux avec entrées « Ours », « Loup », « Oiseau » et même « Fourmi » (d'un point de vue uniquement scientifique). Il est évident que cet ouvrage ne se veut pas exhaustif mais il réussit à allier le plaisir de lire, celui de la découverte et celui de la culture. On aurait certes pu ajouter d'autres entrées comme celle du charbonnier, autre habitant des forêts, ou celle du renard si souvent en confrontation avec le loup dans la littérature du Moyen âge, mais aussi dans la littérature populaire puisque le couple constitue le plus grand ensemble de contes d'animaux. En outre, les oiseaux ne forment pas un ensemble uni et indistinct dans les littératures, mais si, par exemple, le rossignol, ou le « rossignolet sauvage » est le complice des amants ainsi que leur messager depuis les poèmes des troubadours jusqu'aux chansons populaires, l'alouette est son contraire puisqu'elle est la dénonciatrice. On pourrait également citer le coucou et la caille, ou la perdrix.

6 Seules deux notices sont consacrées aux contes, ou plus exactement à deux héroïnes des contes : « Blanche-Neige » et « Baba Yaga », deux représentations opposées de la femme ; l'une est la jeune fille innocente qui subit un rite d'initiation dans la forêt la conduisant au mariage en temps voulu, l'autre est une sorte de déité de la mort à l'orée de la forêt qui fait subir des épreuves initiatiques fatales ou au contraire bénéfiques à ses visiteurs-euses. Enfin une entrée est consacrée à la légende de Geneviève de Brabant, dont le succès ne s'est jamais démenti y compris dans les classes populaires.

7 Le livre propose d'autres notices originales comme celles de « Danger », à comprendre pour la forêt, ou « Esprit de la forêt », « Expérience sensorielle », « Bain de forêt », ou encore « Perché »

(sur un arbre). Il mêle ainsi monde imaginaire, monde scientifique et préoccupations contemporaines.

NOTES

1 Marcelle Delpastre, *Les chemins creux. Une enfance limousine*, Récits de vie Payot, 1993, p. 121.

AUTEUR

Thierry Charnay
Univ. Lille, E.A. 1061 – ALITHILA – Analyses Littéraires et Histoire de la Langue F-59000 Lille, France